

Les « Jeunesses musicales de France » régalent à Sainte-Thérèse

Les enfants des écoles de la commune, de Carantec et Locquénolé, viennent de découvrir la grande famille des percussions à travers les aventures d'un petit singe perdu et de celles d'une petite fille et de son vieil ours en peluche dont l'eau de la baignoire se transforme en mer de plus en plus démontée. À la salle Sainte-Thérèse, les « Jeunesses musicales de France », une fois de plus, ont fait honneur à leur réputation.



Les deux contes de Leigh Sauerwein mis en musique par Jean Pierlot, ont enthousiasmé le jeune public de la salle Sainte-Thérèse.

Sur la scène de la salle Sainte-Thérèse, une toute jeune comédienne accompagnée de deux musiciens un peu perdus derrière une quarantaine d'instruments de musique. Dans la salle, répartis en deux séances, cinq cents jeunes élèves des écoles maternelles ou primaires de Sainte-Ursule, Jean-Jaurès, la Charité, Diwan, Locquénolé et Carantec, tantôt ébahis d'admiration, tantôt terrifiés par le tonnerre qui gronde sur

la forêt dans laquelle le petit singe de l'histoire s'est perdu.

Camille Figueroa a eu le mérite de reprendre au pied levé un rôle jusque-là interprété par une

autre comédienne. Elle n'est avec ses deux nouveaux compagnons que depuis une semaine. Qui l'eût cru en assistant aux représentations de ce vendredi ?

Jean Pierlot et Georges Pennerier l'accompagnent en « illustrant » les deux contes de sons représentant la mer, l'orage, la forêt ou le crocodile qui s'approche du petit singe.

Au travers de cette histoire et de celle de Louise qui entraîne son vieil ours apathique dans la mer déchaînée, les enfants ont découvert une quarantaine d'instruments de percussion en provenance de tous les pays du monde. C'est ainsi qu'entre les deux histoires, Jean Pierlot a présenté le marimba Mexicain, le xylophone, le steeldrum, la cuica brésilienne, les bols japonais, les gongs chinois, les tambours de bois ou cloches d'Afrique, les congas, les maracas ou les symbales etc. Jean Pierlot, Georges Pennerier et la merveilleuse Camille Figueroa, aussi brillante dans sa façon de conter que dans ses pas de danse, ont émerveillé le jeune auditoire.

Des après-midi comme celui-là on en redemande !